

M. le D^r SPIRE, médecin de 1^{re} classe des colonies, annonce, de Buitenzorg (Java), l'envoi d'échantillons de fleurs et de fruits de Loranthacées et de quelques animaux de la région voisine de l'Institut botanique. Sur le point d'achever les recherches qu'il a entreprises au laboratoire de la célèbre Station, il espère pouvoir traverser Java, peut-être même pousser jusqu'à Sumatra et Bornéo et rapporter des spécimens variés de la faune javanaise.

M. A.-L. CLÉMENT fait hommage à la Bibliothèque du Muséum de la cinquième édition de son ouvrage sur l'Apiculture moderne. (*L'Apiculture moderne*, 5^e édition, Paris, librairie Larousse.)

M. OUSTALET annonce que M. le D^r Ballay, gouverneur du Sénégal, vient de faire à la Ménagerie du Muséum un don très important, comprenant une Algazelle, un Guib, une jeune Gazelle et un jeune Hippopotame, mâle, âgé de sept à huit mois, et mesurant 1 m. 50 de long. Ces animaux sont arrivés à destination en parfaite santé.

COMMUNICATIONS.

SUR UN GRISET (HEXANCHUS GRISEUS L. GM.)

DU GOLFE DE GASCOGNE,

PAR M. LÉON VAILLANT.

Le service d'ichtyologie vient de faire l'acquisition d'un *Hexanchus griseus*, espèce de Squale bien connue, mais auquel le lieu de sa capture et sa taille exceptionnelle donnent un certain intérêt pour nos collections.

C'est au mois de novembre dernier que ce Poisson fut pris sur la barre d'Arcachon; c'était une femelle et, au dire des pêcheurs, que je n'ai pu faire contrôler, elle contenait 108 petits, dont trois seulement furent conservés. La pièce ayant été acquise par des personnes de la localité, dans l'intention d'en tirer parti en l'exhibant en public, elle fut placée dans une caisse doublée de zinc, où elle baignait dans l'eau formolée. Le Squale en cet état fut transporté à Bordeaux, puis à Angoulême, enfin à Poitiers; là,

sur l'avis de M. le professeur Schneider, qui voulut bien en cette circonstance nous prêter obligeamment son concours, on se décida à le céder au Muséum.

L'Hexanche y arriva le 22 janvier. Il était en parfait état et, comme les circonstances ne permettaient pas d'en entreprendre la préparation immédiatement, il fut laissé dans la boîte, établie d'ailleurs avec grand soin, en l'arrosant d'eau formolée de temps à autre. Le 11 avril seulement, on put commencer à le dépouiller; il y avait donc près de cinq mois qu'il avait été pêché; sa conservation était cependant excellente, il n'avait, on peut dire, nullement souffert. Cette expérience montre le parti qu'on pourrait tirer de ce procédé, dans des cas analogues, pour des pièces volumineuses et embarrassantes.

L'animal ne mesurait en effet pas moins de 4 m. 52 de longueur, dont 2 m. 27 pour le corps pris de l'extrémité du museau à l'orifice cloacal. Quatre personnes furent occupées pendant une douzaine de jours pour l'écorcher et mettre la peau en état. Aujourd'hui, l'opération étant terminée, on constate un raccourcissement notable, car la longueur n'est plus que de 3 m. 90, soit 0 m. 60 de perte, près de $\frac{1}{7}$; le montage définitif corrigera, il est vrai, cela en partie.

Sur ce Squalé encore en chair, j'ai pu constater dans la disposition des orifices branchiaux une particularité qui n'a pas, je crois, jusqu'ici été signalée et donne à ce Poisson une physionomie assez différente de celle indiquée sur les figures les plus répandues, notamment celle du *Fanna italica* (pl. CXXXVI, fig. 1) par le prince Charles Bonaparte. Les orifices externes ne sont pas rectilignes, mais très sensiblement arqués, à convexité postérieure; ils ne sont pas non plus écartés les uns des autres, en série, comme chez beaucoup d'Élasmobranches. Au contraire, on les trouve assez rapprochés, s'inbriquant jusqu'à un certain point, et l'on ne voit, en quelque sorte, qu'une ouverture, à laquelle le bord antérieur du premier orifice forme comme une espèce d'opercule, derrière lequel s'étagent les six fentes, rapprochées et décroissant de hauteur de la première à la dernière. Cette disposition mérite d'autant plus d'être signalée, qu'elle se rapproche évidemment de celle indiquée par M. Garman pour le *Chlamydoselachs*, Squalé appartenant comme les Grisets au groupe des *Diplospondyli* de M. Hasse, lequel groupe, comme l'a montré ce savant, fait passage des Plagiostomes proprement dits (*Astrospondyli* et *Tectospondyli*) aux *Poly-spondyli* ou Holocéphales (*Chimæra*, *Callorhynchus*), chez lesquels la disposition pseudopomatobranche de l'orifice respiratoire efférent n'est, en définitive, qu'une modification plus avancée, qu'une exagération, de la disposition que l'on vient de voir exister chez l'*Hexanchus*.

La présence de tubérosités à quelques-uns des orifices respiratoires pharyngiens sur les arcs branchiaux prêterait à des considérations analogues. Ce sont ici des élévations aplaties de la muqueuse, ayant, les plus déve-

loppées, 2 ou 3 centimètres de haut sur 1 centimètre de large environ; les deux premiers arceaux n'en portent pas; il y en a un plus ou moins net sur le troisième, deux sur le quatrième, quatre ou cinq sur le dernier. Ce sont là des trachéaux rudimentaires, organes qu'on n'observe qu'exceptionnellement chez les *Plagiostomata*.

Nous n'avons rien pu voir des viscères abdominaux, qui avaient été enlevés, pour faciliter la conservation.

Quant aux trois fœtus, ils mesurent de 65 à 68 centimètres de long; leur poids, dans l'état actuel de conservation et non compris celui des viscères, qui avaient aussi été enlevés, varie de 550 à 600 grammes. Leur nombre, on l'a vu, serait considérable; mais le fait ne peut être admis sans quelques réserves, étant donné ce qui nous est connu pour les autres Squales ovovivipares. Cependant il faut se rappeler que Risso, observateur dont on n'a pas à faire l'éloge, parle du nombre considérable d'œufs mûrs dont sont munis les ovaires des femelles dans cette espèce, ce qui paraît l'avoir vivement frappé (*Hist. nat. Europe mérid.*; 1826, t. III, p. 130).

POISSONS RECUEILLIS PAR M. L. DIGUET,
DANS L'ÉTAT DE JALISCO (MEXIQUE),
PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Dans une note précédente ⁽¹⁾, nous avons donné la liste des Poissons de M. L. Diguët provenant du golfe de Californie; nous nous occuperons dans ce travail des espèces récoltées par lui, lors de ses derniers voyages, dans les eaux douces de plusieurs lacs et rivières de l'État de Jalisco, au Mexique.

Les envois de M. Diguët présentent un réel intérêt, car, indépendamment d'une forme nouvelle pour la science, ils se distinguent par le nombre et le bon état de conservation des spécimens qui les composent et comprennent plusieurs espèces tout récemment décrites par M. Fr. Steindachner ⁽²⁾ et MM. Jordan et Snyder ⁽³⁾, qui viennent heureusement combler certaines lacunes de nos collections.

Le lac de Chapala a fourni les plus abondantes récoltes à notre zélé voyageur. Les Siluridés y sont représentés par des Poissons que nous rapportons à l'*Amiurus catus* Linné, bien que les auteurs américains les considèrent comme devant former une espèce à part. M. Diguët en a re-

(1) *Bull. Mus.*, 1901, n° 4, p. 160.

(2) *Denks. Ak. Wissens. Wien.*, 1895, p. 517.

(3) *Bull. U. S. Fish. Com.*, 1899 (1900), p. 126.